

de Tristan
Corbière

LES AMOURS JAUNES.

Avec **Emilio Góvart & Samuel Savroux**
Mise en scène **Emilio Góvart** assistée de **Franck Chevallay**
Création lumière **Nicolas Lampin**

POÈTE, EN DÉPIT DE SES VERS :
ARTISTE SANS ART.-À L'ENVERS,
PHILOSOPHE,-À TORT À TRAVERS,
UN DRÔLE SÉRIEUX,-PAS DRÔLE,
ACTEUR, IL NE SUT PAS SON RÔLE :
PEINTRE : IL JOUAIT DE LA MUSETTE ;
ET MUSICIEN : DE LA PALETTE,
UNE TÊTE ! -MAIS PAS DE TÊTE ;
TROP FOU POUR SAVOIR ÊTRE BÊTE :
PRENANT POUR UN TRAIT LE MOT TRÈS ,
-SES VERS FAUX FURENT SES SEULS VRAIS

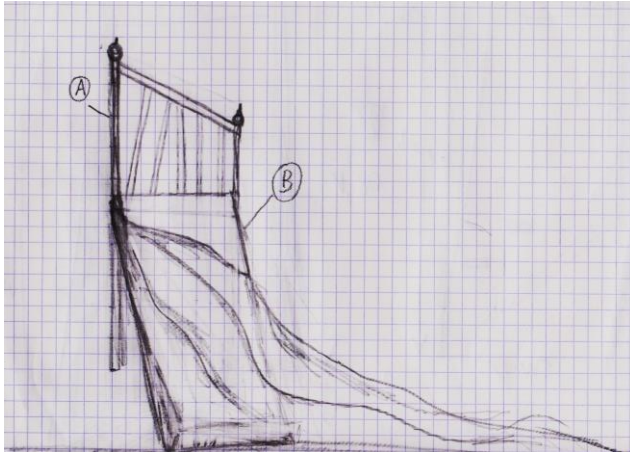


Le Poulailier
Théâtre de basse-cour

Note d'intention

Corbière était en chair et en os tout bêtement.

Paul Verlaine



Après le travail de création amorcé avec *Lacrimosa*, de Régis Jauffret, autour du geste de l'écrivain, nous avons cherché, dans le théâtre et la littérature, une écriture capable de mettre en résonance ce questionnement. *Les Amours Jaunes*, unique recueil de Tristan Corbière, fut une réponse vibrante, évidente et charnelle à cette quête.

Poète maudit parmi les maudits, Tristan Corbière (1845-1875) connut une existence brève, tiraillée entre douleur physique et

fantasmes charnels. Cette urgence à vivre et à écrire traverse son œuvre. D'un pied de nez l'autre, chant et contre-chant s'enlacent : de même que le geste poétique, les amours ne peuvent être que teintés du jaune du sarcasme et de la désespérance d'un corps vivant et mourant.

L'amour est un duel, et c'est dire que la poésie est dialogue dans son essence et dans sa forme. C'est à l'écho de sa muse, l'actrice surnommée Marcelle, que résonne le verbe. Dans la fusion et la distance toujours réinventées avec la voix féminine, la figure du poète se dessine à la pointe du scalpel ou d'un bout de fleuret.

Corbière s'offre comme une évidence théâtrale à partager. La forme de ce dialogue entre le poète et sa muse sera simple, mobile, et adaptée à tout type de salles. Deux comédiens, un lit tordu et le drapé d'une robe ou d'un suaire constitueront l'habillage minimaliste de cette forme poétique incarnée, au sens le plus charnel du terme. Nous prendrons tant que possible nos distances par rapport à un folklore breton, qui peut certes colorer l'œuvre, mais aussi en réduire le propos.

C'est, enfin, sur le terrain politique que nous souhaitons nous situer, car l'utopie citoyenne d'une poésie partagée est aussi inutile qu'indispensable à notre époque. Nos choix dramaturgiques seront donc orientés par cette volonté de partage et d'intelligibilité par le sensible.

Emilie Gévart

Tristan Corbière



Édouard-Joachim Corbière, dit **Tristan Corbière**, né le 18 juillet 1845 à Morlaix (Finistère) et mort le 1^{er} mars 1875 à Morlaix, est un poète français. Il est né de l'union d'Édouard Corbière et d'Angélique Aspasia Puyo que 33 ans séparent : à sa naissance, son père est âgé de 52 ans, et sa mère de 19.

Après une enfance passée sans histoire dans le manoir du Launay, Tristan est envoyé à l'âge de 14 ans en pension au lycée impérial de Saint-Brieuc. C'est à cette époque qu'il commence à souffrir du rhumatisme articulaire qui lui gâchera l'existence et qui aura raison de lui. Son état de santé s'aggravant, il doit quitter Saint-Brieuc l'année suivante pour rejoindre son oncle médecin établi à Nantes. Il entre au lycée de Nantes en qualité d'externe. Deux ans plus tard, son état de santé l'oblige à cesser ses études. Commence alors une vie de marginal ; il voyage dans le sud de la France, où il lit les œuvres de Hugo, de Baudelaire, de Musset.

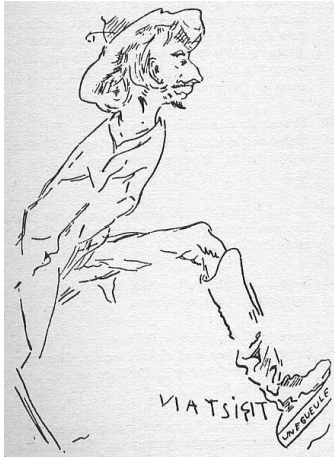
Il s'installe ensuite à Roscoff, en Bretagne, dans une maison que possèdent ses parents. Les habitants du village le surnomment l'« Ankou », c'est-à-dire le spectre de la mort, en raison de sa maigreur et de son allure disloquée. Il aime prendre la mer sur son bateau, *Le Négrier* (titre du plus célèbre roman de son père) et se livre à quelques excentricités. Il s'amuse un jour à se déguiser en forçat, en femme ou en mendiant, l'autre à se raser les sourcils ou bien encore, alors qu'il est en visite à Rome, à traîner un porc en laisse déguisé en évêque lors du carnaval auquel assiste le pape. C'est ainsi que s'écoulent ses jours, jusqu'à sa rencontre avec une petite actrice parisienne que Corbière se plaît à appeler Marcelle, de son vrai nom Armida Josefina Cuchiani ; elle devient sa muse.

Délaissant son prénom d'état-civil, Édouard-Joachim, pour prendre celui, plus évocateur, de Tristan (pour « Triste en corps bière »), il fait paraître à compte d'auteur en 1873 son unique recueil de poèmes, *Les Amours jaunes*, qui passe inaperçu. Corbière, qui ne connut aucun succès de son vivant, sera révélé de manière posthume par Verlaine, qui lui consacre un chapitre de son essai *Les Poètes maudits* (1883). Le recueil se trouve également en bonne place dans la bibliothèque élitiste de Des Esseintes, le héros d'*À Rebours* : cette présence dans l'œuvre de Huysmans contribuera à faire connaître le poète au public.

Le poète qui rêvait d'être marin ne put satisfaire son désir de courir les mers, mais il aima la mer comme un fou.

Corbière meurt à Morlaix le 1^{er} mars 1875. Il n'a pas trente ans et n'a connu qu'une vie de solitude, brève et misérable, constamment atteint dans sa chair par la maladie, malheureux en amour, englué dans une passion unique et sordide ; sans doute, au figuré, la mer fut-elle sa véritable épouse. Le temps a rendu le poète à la lumière, et reconnu, bien tard, son talent.

Sa poésie



La poésie de Tristan Corbière est d'une grande originalité par sa forme et ses thèmes. Tout en caricaturant le mythe du poète maudit, Corbière s'inspire aussi bien de la grande ville moderne que de la campagne bretonne, de la fébrilité amoureuse du poète que de la vie virile des matelots, des légendes anciennes que des événements historiques de son époque.

Mais ce qui frappe dans les textes de Corbière est leur aspect heurté et la crudité des images et des sujets. Maniant une ponctuation complexe et jouant de rejets et d'ironies, le rythme de la poésie est haché. Corbière joue des thèmes de la rue, de la misère amoureuse, d'une vie sans but ni souci métaphysique, mais au contraire de Rimbaud, il semble d'abord se moquer de lui-même, cruellement et sans afféterie.

Corbière vu par Verlaine

Extrait de « Les poètes maudits »(1883)

Tristan Corbière fut un Breton, un marin, et le dédaigneux par excellence, ces triplex. Breton sans guère de pratique catholique, mais croyant en diable ; marin ni militaire, ni surtout marchand, mais amoureux furieux de la mer, qu'il ne montait que dans la tempête, excessivement fougueux sur ce plus fougueux des chevaux (on raconte de lui des prodiges d'imprudence folle), dédaigneux du Succès et de la Gloire au point qu'il avait l'air de défier ces deux imbéciles d'émouvoir un instant sa pitié pour eux !

Passons sur l'homme qui fut si haut, et parlons du poète.

Comme rimeur et comme prosodiste il n'a rien d'impeccable, c'est-à-dire d'assommant. Nul d'entre les Grands comme lui n'est impeccable, à commencer par Homère qui somnole quelquefois, pour aboutir à Goethe le très humain, quoi qu'on dise, en passant par le plus qu'irrégulier Shakespeare. Les impeccables, ce sont... tels et tels. Dubois, du bois et encore du bois. Corbière était en chair et en os tout bêtement.

Son vers vit, rit, pleure très peu, se moque bien, et blague encore mieux. Amer d'ailleurs et salé comme son cher Océan, nullement berceur ainsi qu'il arrive parfois à ce turbulent ami, mais roulant comme lui des rayons de soleil, de lune et d'étoiles dans la phosphorescence d'une houle et de vagues enragées !

Il devint Parisien un instant, mais sans le sale esprit mesquin : des hoquets, un vomissement, l'ironie féroce et pimpante, de la bile et de la fièvre s'exaspérant en génie et jusqu'à qu'elle gaîté !

Extraits



Poète, en dépit de ses vers ;
Artiste sans art, - à l'envers,
Philosophe, - à tort à travers.
Un drôle sérieux, - pas drôle.
Acteur, il ne sut pas son rôle ;
Peintre : il jouait de la musette ;
Et musicien : de la palette.
Une tête ! - mais pas de tête ;
Trop fou pour savoir être bête ;
Prenant pour un trait le mot très .
- Ses vers faux furent ses seuls vrais.

Extrait de Epitaphe, in Les Amours Jaunes

Toi, fainéant, fais un livre - tout homme a son livre dans le ventre - et l'ennui berceur se penchera sur toi. Peintre ficeleur, dépouille le vieux chic. Ô harpiste ! Écoute et tais-toi ! Rimeur vidé, voici venir les heures hantées...»

Extrait de Casino des Trépassés

Bibliographie

Les Amours jaunes (1873)

Rééditions (suivie de *Poèmes retrouvés* et de *Œuvres en prose*) : Émile-Paul frères, 1942, illustrée par André Deslignères ; Poésie/Gallimard, 1973 ; LGF, 2003 ; (choix de poèmes), Seuil, 2004.

Éditions critiques : *Charles Cros, Tristan Corbière, Œuvres complètes*, éd. Pierre-Olivier Walzer et Francis F. Burch pour Corbière, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1970 ; *Les Amours jaunes*, éd. Élisabeth Aragon et Claude Bonnin, Presses universitaires du Mirail, 1992.

Tristan Corbière, « Une vie à peu-près », de Jean-Luc Steinmetz, éd. Fayard, 2011.

Roscoff, L'album noir de Tristan Corbière, fac-similé d'un cahier du poète avec aquarelles et brouillons, éditions Françoise Livinec, 2013

Le Poulailleur, théâtre de basse-cour

Poulailleur n.m. 1. Abri, enclos pour les poules, les volailles ; bâtiment fermé pour l'élevage industriel des volailles (poulets, poules pondeuses, etc. 2. (fam.) Galerie supérieure d'une salle de théâtre. Synonyme : Paradis.

Le Poulailleur est une compagnie de théâtre créée en 2008. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire, plus sensuel qu'intellectuel, qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailleur, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée « le paradis ». Le Poulailleur, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

La compagnie Le Poulailleur est implantée à Poulainville, dans la métropole amiénoise. Dans ce cadre, elle propose différents ateliers et actions en partenariat avec les structures locales ou métropolitaines, notamment grâce au soutien d'Amiens Métropole.

Le Poulailleur, c'est aujourd'hui...

- Deux créations en cours de diffusion :
 - Les Amours Jaunes, de Tristan Corbière, création professionnelle
 - Plus vite que la lumière, de Rasmus Lindberg, pour le pôle troupe
- Sept comédiens professionnels associés, Franck Chevallay, Joël Dufresne, Fred Egginton, Emilie Gévert, Sibylle Luperce, Samuel Savreux, Jannick Sieffert
- Dix ateliers théâtre regroupant plus de cent élèves. À Poulainville (Adultes + Adapéi) et à Amiens (CSC Etouvie, au Safran avec l'Apap, à l'ESIEE avec l'Ispe), ...
- Plus de deux mille spectateurs à l'année
- L'organisation du festival Basse-Cour, festival de théâtre pluridisciplinaire, mêlant artistes professionnels et amateurs (4^{ème} édition 2015 = Dix grandes formes, cent artistes, sept-cents spectateurs).

La compagnie est dirigée par Emilie Gévert, comédienne et metteur en scène, définie comme responsable artistique.

Présentation de l'équipe artistique



Emilie Gévert, comédienne et metteur en scène

Emilie Gévert, 37 ans est comédienne et metteur en scène. Titulaire d'un DEA de Philosophie, elle envisage le théâtre comme un moyen d'explorer les mots et le monde. Elle est metteur en scène et responsable artistique de la compagnie Le Poulailier. En tant que comédienne, elle travaille aussi avec la compagnie Correspondances à Domqueur (*Personne n'a le droit de traîner sans armes sur un champ de Batailles*, de Matéi Visniec, *La Petite Danube* de Jean-Pierre Cannet, *Printemps des Poètes*, *C'est décidé...* montage poétique pour jeune public) et la compagnie Eclats d'Etats (*Sont-je*, d'après Dostoïevski). Elle a également joué pour La Lune Bleue (Nesle), La Soufflerie (Amiens), Paroles Buissonnières (Amiens), la compagnie Sol en Scène (Paris).

Franck Chevallay, assistant à la mise en scène

Franck Chevallay est comédien et metteur en scène. Ancien élève de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg, il a travaillé notamment sous la direction d'Eric Lacascade, Christophe Perton, Brigitte Jacques, Anne-Laure Liégeois, Juan Cocho, François Rancillac. Il a mis en scène et interprété *Corps perdu* d'Enzo Cormann, *L'Or et la Patate* d'après des poèmes de Pablo Néruda (Sélection Printemps des poètes) ; *Le 210^{ème} jour* de Natsume Sôseki. En 2010, il intègre en tant que comédien la troupe Taf Théâtre, dirigé par Alexandre Zloto. Il y joue *Les légendes de la forêt viennoise*, d'Odon Von Horvath, *La Vie est un songe*, d'après Calderon. Il anime plusieurs ateliers de théâtre et clown, pour enfants et adultes.



Samuel Savreux, comédien

Samuel Savreux est écrivain et comédien. Il participe aux créations de la compagnie Le Poulailier : *Les Amours Jaunes*, *Il n'y a plus beaucoup de Rats dans la Région*, *Le petit Ordinaire*, *Retour au petit Ordinaire*, mais aussi à de nombreuses opérations littéraires sur le territoire picard en tant que lecteur ou écrivain. Il a notamment publié, en 2009, *Make February Summer* aux Editions les Vanneaux, et en 2012, *Trois Esquisses pour Jules Verne* en collaboration avec deux photographes, Claire Dignocourt et Frédéric Hubert, éditions Des Images et des heures. Il encadre également les projets pédagogiques ou ateliers à Poulainville, Amiens et Lille pour la compagnie Le Poulailier.

Et aussi... Costume de la muse : Bertrand Sachy / Création lumière : Nicolas Lampin / Régie son et regard extérieur : Janick Sieffert / Regard chorégraphique : Mavikana Badinga / Réalisation du lit : Nicolas Thuillier

Calendrier de création

- **2012 – 2 dates**

Janv. : 1^{ère} étape de création > Résidence de création à Pierregot.

22 avr. : Lecture publique du texte > 1^{er} Festival Basse-Cour de Poulainville.

Nov. - déc. : 2^{ème} étape de création > Résidence de création - Pierregot + Poulainville.

21-22 déc. : 2 rep. - Maquette de création du spectacle à Poulainville (80).

- **2013 – 1 date**

13 avril : 1 lecture scénographiée > 2^{ème} Festival de Poésie de Creil.

6 juillet : 1 rep. > Adaptation au format « domicile » - Amiens (80).

Sept. : 3^{ème} étape de création > Résidence de création au CSC Etouvie à Amiens.

- **2014 – 8 dates**

Janv. : 4^{ème} et dernière étape de création.

17 janv. : 2 rep. au CSC Etouvie à Amiens (80).

29 mars : 1 rep. à la médiathèque de Creil - 3^{ème} Festival de poésie (60).

31 mars : 1 rep. à l'Université de Picardie JV Amiens - Printemps des Poètes (80).

4 avril : 1 rep. au Centre Culturel Léo Lagrange à Amiens (80).

17 mai : 1 rep. à la Chapelle O Pie de Pierregot (80).

23 août : 1 rep. au Théâtre du Mont d'Arguël - 3^{ème} Festival des Scènes d'Eté (80).

9 sept. : 1 rep. à Beauquesne > Culture à la Ferme (80).

- **2015 – 2 dates** (*congé maternité Emilie Gévert*)

22 janv. : 1 rep. au Lycée de la Hotoie à Amiens (80).

23 avril : 1 rep. à Laon > Crous Picardie (02).

- **2016 – 20 dates**

4 février : 2 rep. au CC Jacques Tati (80).

Juillet : Festival d'Avignon (candidature) au Centre Européen de Poésie d'Avignon.

Fiche technique

Composition de l'équipe en représentation :

Deux comédiens, un technicien, un assistant metteur en scène et un chargé de diffusion.

Jauge :

De 10 à 400 spectateurs.

Dimensions de l'espace scénique

- Version scénique : 6 mètres d'ouverture, 5 mètres de profondeur, 3,50 mètres de hauteur minimum.

- Version « médiathèque / tout-terrain » : nous consulter.

Accueil de l'équipe :

Un service de montage, un service de démontage. Une loge et une personne à l'accueil. Catering et bouteilles d'eau.

Prix de cession du spectacle :

1 550,00 € TCC pour une représentation, dégressif dans le cas de plusieurs représentations. Matériel technique suivant plan de feux + Pré-implantation. Devis à la demande dans le cas d'une salle non-équipée.

Défraiement :

Prise en charge par la structure d'accueil du transport (décors + 4 personnes), de l'hébergement le cas échéant et des repas pour l'équipe.

Liste du matériel technique et plan de feu ci-joint

Contact : Emilie Gévert 06 81 44 64 10 / compagnielepoulailler@yahoo.fr

Formule « médiathèque / tout-terrain » à partir de 950,00 € + défraiements ; nous consulter pour les conditions.

L'offre pédagogique

De plus, la compagnie propose un accompagnement pédagogique en amont des représentations du spectacle Les Amours Jaunes, autour de l'œuvre poétique de Tristan Corbière : rencontre de l'équipe artistique, présentation du poète, petit atelier d'écriture, présentation du spectacle et des différentes étapes de la création, présentation de l'Album Noir de Corbière (reproduction en fac-similé d'un carnet de Corbière avec poèmes et croquis)

Des ateliers ou stages autour de la poésie peuvent être envisagés : écriture avec Samuel Savreux, poète et comédien, mise en bouche avec Emilie Gévert, comédienne et metteur en scène. L'objectif de ces ateliers est de permettre aux élèves de changer leur regard sur la poésie et de les aider à se l'approprier, de percevoir son étrangeté sans qu'elle reste étrangère.

Après le spectacle, une rencontre permet aux élèves de poser des questions sur ce qu'ils ont vu. La compagnie peut également retourner dans les classes pour prolonger ce temps d'échange.

A l'occasion de la création du spectacle au CSC Etouvie à Amiens en janvier 2014, nous avons mis en œuvre une première action de ce type avec les élèves du collège d'Etouvie, qui ont assisté à la représentation. Nous avons reproduit cette opération en 2015 avec les élèves de BTS qui ont assisté à une représentation au lycée de La Hotoie, et avec les futurs professeurs des écoles du CROUS de Laon. Ces temps de rencontres avant et après le spectacle ont été riches pour eux comme pour nous et leur ont permis d'entrer plus facilement dans l'univers du poète tel que nous le projetons sur scène.

Nous consulter pour les conditions.



Contact : Emilie Gévart 06 81 44 64 10 - Sam Savreux 06 72 83 01 18 - compagnielepoulailler@yahoo.fr